

Champs-Élysées : bientôt des travaux pour rénover les jardins et réduire la circulation

La ville de Paris va rénover les jardins autour des Champs-Élysées et réduire la place de la voiture autour de l'Arc de Triomphe d'ici aux Jeux olympiques de 2024, a annoncé mercredi la maire de la capitale Anne Hidalgo.



« Sur l'Arc de Triomphe, ce que nous allons faire, c'est un agrandissement de l'anneau » piéton entourant le monument, a expliqué Anne Hidalgo, présentant ce mercredi [le projet « Réenchanter les Champs-Élysées »](#).

« C'est un rétrécissement de la place de la voiture, je préfère être claire. Parce que c'est comme ça qu'on doit envisager la ville de demain », a ajouté la maire, dont la réduction du trafic motorisé est un des grands combats.

« Rendre à la promenade cet espace exceptionnel »

À l'autre bout de l'avenue de 2 kilomètres [mondialement connue](#), les jardins, qui attirent aujourd'hui peu les promeneurs, [seront réaménagés](#).

« Nous allons créer un hectare et demi d'espaces verts, nous allons planter plus d'une centaine d'arbres et rendre à la promenade cet espace exceptionnel », a promis devant la presse le premier adjoint Emmanuel Grégoire.

Les travaux, qui comprendront également une rénovation des trottoirs et du mobilier urbain, doivent commencer « *dans quelques semaines à peine* » et la mairie engagera 26 millions d'euros d'ici [aux JO](#), a-t-il précisé.

Les terrasses au bord de l'avenue devront changer

La Solidéo (société de livraison des ouvrages olympiques) contribuera à hauteur de 6 millions d'euros autour des sites concernés par les Jeux, à savoir la Place de la Concorde et le Grand Palais.

Les terrasses au bord de l'avenue devront également changer avant 2024, d'une manière qui n'a pas encore été tranchée et sera imaginée par [le designer belge Ramy Fischler](#).

« Notre objectif et ma mission (...) c'est à la fois de préserver l'identité et la personnalité des enseignes (...) mais aussi de créer une signature qui d'une certaine manière identifie les Champs comme elle l'a toujours fait à travers le monde », a déclaré Ramy Fischler.

La réduction de la place de la voiture sur l'avenue elle-même, sujet sensible politiquement et source de dissensions entre la mairie et des acteurs économiques, n'a pour l'heure pas été abordée.

L'architecte [Philippe Chiambaretta](#) a lui été chargé de réfléchir au sort de la célèbre artère et de ses alentours au-delà de 2024.